

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Strasbourg, le 22 mars 2024

Nouveaux parcours et accrochages dans les collections du MAMCS

- **Être ou paraître, Jeanne Bischoff**

Du 19 mars au 11 août 2024

Depuis le 19 juillet 2023, le MAMCS propose un accrochage à partir de ses collections sur le thème du costume intitulé « Être ou paraître ». Dans le cadre de « Strasbourg, capitale mondiale du livre UNESCO 2024 », l'artiste strasbourgeoise Jeanne Bischoff est invitée à présenter une sélection de ses œuvres construites comme des livres ainsi que ses recherches puisées dans les numéros historiques de la revue *La mode illustrée*.

Jeanne Bischoff se nourrit d'archives, de livres et de revues qu'elle manipule, notamment grâce à un ordinateur, pour créer des collages et des dessins aux couleurs et aux motifs chatoyants et lumineux. Ce travail sur la forme, engendré par ses lectures et recherches littéraires ou scientifiques, est toujours en mouvement et s'accomplit dans son expérimentation même. Son rapport au livre, au papier, à l'image, au détail formel détermine une invention des formes toujours inachevée. Les œuvres sélectionnées pour l'occasion racontent cette histoire particulière qui se tisse entre le livre, la mode et la forme plastique. Sont entre autres exposés au sein du parcours, des dessins de « faux costumes », *Fric-Frac*, un leporello exceptionnel réalisé à partir d'images de cols de chemises, des collages du *Chaotique ballet* ou « Pour un finir avec La Mode illustrée », *La Chevelure* et des « Historiques ».

Cet ensemble de Jeanne Bischoff vient scander les salles de l'accrochage qui questionne les représentations du costume et ce qu'elles peuvent révéler d'une époque, d'un individu, d'un groupe et d'une société. « Être ou paraître » réunit une soixantaine d'œuvres des collections du musée, datées de 1860 à nos jours. À l'aide de costumes et d'accessoires, les artistes définissent des typologies ou à l'inverse révèlent la singularité de la personne grâce à une simple chemise ou un déguisement. À la croisée de l'individu et du collectif, le costume se situe dans la norme ou dans la marge.

Les œuvres de Jeanne Bischoff dialoguent avec celles de Martin Hubrecht, Gérard Schlosser, Victor Brauner, Lothar von Seebach mais aussi Jonathan Meese, Françoise Saur, Marcel Broodthaers, Gretel Weyer ou Léon Bakst. L'Opéra national du Rhin prolonge sa participation à ce troisième volet par le prêt exceptionnel de costumes réalisés pour l'opéra de Leoš Janáček, *L'Affaire Makropoulos*, présenté à deux reprises à Strasbourg depuis 2011.

Dans le cadre de Strasbourg Capitale mondiale du livre UNESCO 2024 et des Rencontres de l'Illustration de Strasbourg.



Contact Presse :

Julie Barth – julie.barth@strasbourg.eu

<https://www.musees.strasbourg.eu/dossiers-et-communiques-de-presse>

- **Sensations et impressions**

Du 19 mars au 15 décembre 2024

Dans le cadre des 150 ans de l'impressionnisme avec le musée d'Orsay, « Sensations et impressions » est une nouvelle et exceptionnelle occasion de repenser le début du parcours de « Joyeuses Frictions », conçu en 2018 pour célébrer les 20 ans du Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg.

Aux joyeuses frictions entre art moderne et art contemporain, s'ajoute celle entre l'impermanence des atmosphères et la matérialité de la touche. À travers une vingtaine d'œuvres, et notamment celles de Sisley, Laval, Maillol et Vallotton déposées par le musée d'Orsay en 1998, il s'agit de montrer comment l'impressionnisme et le post impressionnisme ont œuvré à la construction de la modernité.

Dès 1863, Sisley quitte Paris pour des paysages plus champêtres, décidé à traduire les effets changeants du ciel ou de l'eau et des paysages en pleine transformation. Cette manière d'envisager le réel dans son immatérialité même est déterminante dans l'avènement de l'abstraction. Les titres révèlent combien couleur, saison et heure importent au moins autant que les lieux fréquentés, intemporels ou au contraire restructurés par l'industrialisation et les chantiers qui ont suivi la guerre franco-prussienne.

La naissance de la modernité est par ailleurs étroitement liée à l'utilisation de la matière picturale et à l'empreinte du pinceau définie par une épaisseur, une forme et une couleur. Entre 1880 et 1910, la touche de Monet ou de Cézanne font des émules dans toute l'Europe (Signac, Thaulow). Cet héritage va se poursuivre chez les artistes des avant-gardes (Kupka, Kandinsky, Larionov) et jusque dans l'art d'aujourd'hui (Janssens).